

1986

Magali PEREZ - Philippe MIGAUD

**EXPERTISE
ZOOARCHEOLOGIQUE DU
SITE DU CHATEAU DE
SUSCINIO XIV-XVI^{EME} SIECLE.**

Compte rendu de l'expertise sur les 269 pièces fauniques issues de la fouille du château de Suscinio (56, Morbihan) :

L'état fragmentaire des restes osseux a rendu difficile le diagnostic d'espèce, cependant en regroupant sous le vocable « grands ruminants » bovins et cerfs et sous celui de « petits ruminants » ovins caprins et chevreuil, on arrive seulement à 22 restes non-identifiés soit un peu plus de 8 % du total.

Malgré le faible nombre de restes, il apparaît une assez grande diversité quant aux espèces présentes.

PROPORTION DES ESPECES PRESENTES										
Gastéropodes	Poissons	Grands Ruminants	Petits ruminants	Suidés	Lapins	Oiseaux	Microfaune	Equidés	NI	TOTAL
		<small>Dont 10 Bovins et 4 Cerfs</small>	<small>dont 1 chèvre</small>			<small>dont 8 poules et 2 oies</small>	<small>dont 5 petits carnivores</small>			
6	6	74	27	50	15	56	12	1	22	269
2,23	2,23	27,51	10,04	18,59	5,58	20,82	4,46	0,37	8,18	100,00

Les gastéropodes présents sont : deux bigorneaux (*Littorina littorea*), deux fragments de gastéropodes terrestres, une patelle (*Patella sp.*) et un fragment de coquille d'huître (*Ostrea edulis*). La proximité du littoral explique facilement la présence sur le site de ces mollusques.

La forte proportion de grands ruminants paraît significative ; même s'il est difficile de connaître la part de la chasse sur un échantillon aussi faible, cette activité était pourtant pratiquée puisque quatre restes de cerf et un de chevreuil ont été identifiés.

La plus part des os longs ont leurs épiphyses soudées et seulement 6 % des pièces appartiennent à de jeunes individus.

De même peu de traces de découpe ont été relevées, ce qui en limite l'analyse.

La présence du lapin pourrait bien sûr s'expliquer par la chasse mais n'ayant pas de données stratigraphiques et compte tenu de sa biologie, il pourrait –comme les gastéropodes terrestres- avoir une origine intrusive (après l'abandon du site ou pendant une phase de non occupation).

Sous le vocable « suidés » nous avons regroupé porc et sanglier. Là encore l'échantillon était trop faible pour effectuer une diagnose sûre d'autant que s'agissant de la même espèce la distinction peut-être difficile.

Les oiseaux sont également bien représentés avec une majorité de poule (*Gallus gallus*) dans les restes identifiés mais aussi avec deux restes d'oie (*Anser sp.*)

Les vestiges osseux de microfaune et petits carnivores n'ont pas tous été identifiés en raison d'un défaut de collection de référence au moment de l'expertise.

Un seul os d'équidé a été retrouvé lors de la fouille. Il s'agit d'une première phalange antérieure droite. Elle proviendrait d'un animal mesurant environ 132 cm au garrot (V. Eisenmann, communication personnelle).

Conclusion :

La poursuite de la fouille permettra peut-être de confirmer l'impression reçue par ce premier échantillon :

1 - Il existait sans doute une activité de chasse sur le château, même si cela n'est pas surprenant compte tenu du contexte, il reste difficile d'en faire la part avec si peu de restes.

2 - L'importance des restes de volailles reste à confirmer

3 – pour compléter cette étude, il faudrait connaître les lieux précis et la stratigraphie où ont été trouvés ces vestiges osseux d'animaux, de manière à préciser quelques interrogations déjà formulées : notamment les ossements ont-ils été retrouvés au niveau des cuisines ou ailleurs ? Le nombre très limité des traces de découpe ne peut malheureusement pas nous éclairer sur l'utilisation des carcasses (alimentation, peau ...)

Annexe : biométrie

en cm	
BOVIN	TALUS
GLI	5,66
GLm	5,2
Bd	3,72
Tm	3,12
TL	2,94
BOVIN	NAVICULO CUBOÏDE
GB	4,4
	METATARSE
Bd	4,15
Bp	3,51
	CAPITATO-TRAP.
GB	4,52
	PH3
Ld	5,09
	PH1
GLPe	5,16
GLPe	5,11
GLPe	4,87
PORC	PATELLE
GL	4,22

CHEVREUIL	TALUS
GLI	2,45
GLm	2,34
PR	MALLEOLE
GT	2,12
	METATARSE G
Bp	1,69
	PH3
Ld	2,59
DLS	2,87
EQUUS	PH1
GL	7,81
KD	3,23
Bd	4,51
Bfd	4,25